

Premiers constats d'une mission de recherche aux stations rupestres de l'oued Djerat, Illizi, Sud Algérien

E.D. Fergui Azzedine ¹

¹ Université Alger 2 - Attaché de recherche, Préhistoire au C.N.R.P.A.H, ALGÉRIE, ferguiazzedine@yahoo.fr

Résumé :

L'Oued Djerat est connu pour son importance en matière de manifestations artistiques rupestres des temps anciens et préhistoriques. Depuis le temps de sa découverte (l'explorateur F. Fourreau (1892-1893) le militaire Brenans (1932)) (1). Il est des questions qui sont toujours d'actualité sur les maîtres d'œuvres et l'âge du riche et diversifié corpus iconographique gravé et peint ? Henri Lhote et Huard et Allard ont pu élaborer des classifications relatives (2) sur la base des nuances de patine, superposition, style et thèmes des représentations. Voire d'autres moyens de relativisation archéologique d'autres documents et données que cacheraient encore le terrain de Djerat ?

Dans ce sillage et suite à plusieurs missions de terrain. Nous avons découvert des gravures rupestres inédites non répertoriées avec d'autres indices archéologiques qui peuvent nous aider. Avec les avancées technologiques et nouvelles outils de recherches tels la photo numérique et les logiciels de traitement d'images avec les Biostatistiques nous pensons contribuer à l'état des connaissances sur les artistes Djératiens du Tassili N'Ajjer .

Mots-clés : Djerat, art préhistorique, gravure rupestre, Sahara central ; céramique, industrie lithique, monument protohistorique, terrasses fluviales fossiles

الملخص:

إن وادي جرات وأهميته في مجال التظاهرات الفنية في العصور القديمة وعصور ما قبل التاريخ. منذ اكتشافها من طرف الملازم أول برينان في الثلاثينات (Lieutenant Brenans les années 30) لا تزال تطرح أسئلة ذات صلة بالفنان والتأريخات المتعلقة بالمجموعة الأيقونة الفنية والمتنوعة سواء كانت محفورة أو منقوشة أو حتى مرسومة؟ تمكن كل من هنري لوتي وهوارد وأولارد (Henri Lhote et Huard et Allard) من تطوير تصنيفات نسبية لمراحل فنية بناء على الفروق في ألوان الزنجرة والتراكيب والتطابقات والمواضيع والأسلوب التمثيلي. التوصل لرؤية بوسائل أخرى لهدف تأريخ أثري للوثائق والبيانات الأخرى التي عايشها الفنان الجراتي. وفي هذا المضمير بعد عدة خرجات ميدانية تعرفنا عن محطات فنية جديدة التي تستطيع أن تثري البحث العلمي.

لقد تم التوصل إلى التعرف على نقوش ومنحوتات صخرية مع أدلة أثرية أخرى قد تساعدنا. مع التقدم التكنولوجي وأدوات البحث الجديدة مثل الصور الرقمية وبرامج معالجة الصور مع الإحصاءات الحيوية، نعتقد أننا سنساهم في حالة المعرفة لفنانين جيراتيين.

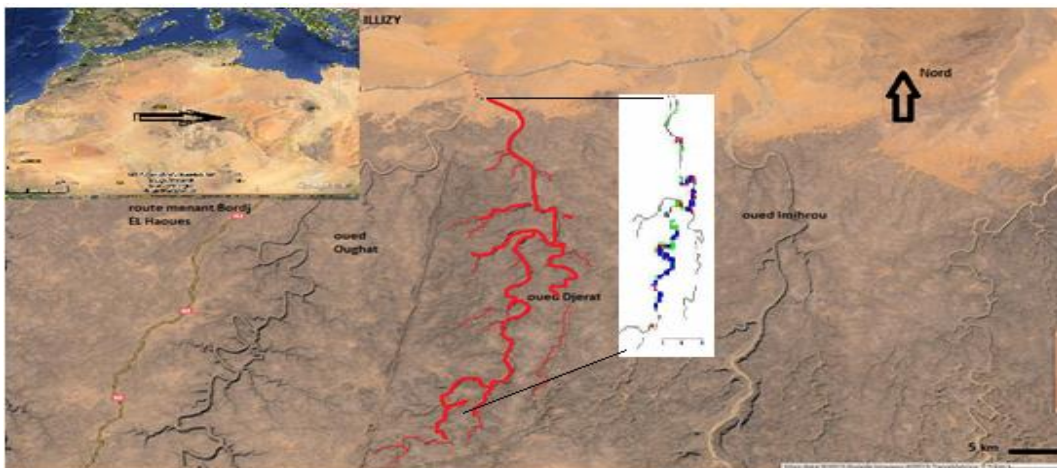
كلمات مفتاحية: جرات، فن ما قبل التاريخ، النقوش الصخري، الصحراء الوسطى، الفخار، الصناعة الحجرية، المعالم الجنائزية، المسطحات النهرية المستحاث.

1.Introduction :

Notre projet avait pour but principal de procéder à des recherches sur l'art rupestre de l'oued Djerat, mais aussi au repérage des autres éléments archéologiques (cultures matérielles et monuments funéraires). On rappellera qu'à l'exception des données fournies par Ouazar Merzouk Karima (les processus de schématisation et de stylisation dans les gravures rupestres : les éléments gravés d'oued Djerat, Tassili N'Ajjer, Université de Bejaia, 2003) et notre travail thématique pour l'obtention du Magister (soutenu 2009 à l'institut d'archéologie). L'état des connaissances sur l'art rupestre de l'oued Djerat est relativement ancien (M. Reygasse, 1935, (6 ;7) E.F. Gautier 1934, R.Perret (5) et R. Vaufrey (10) , P. Huard ,L. Allard 1973 ; H. Lhote 1975) (1). Le chiffre exceptionnel des gravures rupestres pour une seule vallée sur une distance aussi courte, accuse le caractère remarquable de l'oued Djerat, connu comme un complexe ou un centre d'art préhistorique non des moindres. Les études publiées montrent la grande richesse en gravures rupestres ou domine un thème qui s'attache à la représentation d'animaux avec les sujets de grandes dimensions comme la fameuse scène des girafes de Tine Tihedth. Il nous a semblé urgent et nécessaire de reprendre les études sur cette partie du Tassili –N –Ajjer qui occupe une place importante dans la préhistoire algérienne.

Le projet d'Etude de l'art rupestre de l'oued Djerat (Tassili-N-Ajjer) comprend toutes les stations répertoriées par Henri Lhote (1) (Fig.1-2) par l'utilisation des méthodes modernes pour les relevés des gravures rupestres. Les documents recueillis se rattachent aux différentes stations rupestres visitées mais aussi aux stations archéologiques et aux monuments funéraires. Nous présenterons successivement les gravures rupestres, les peintures rupestres puis les gisements archéologiques et monuments funéraires repérés.

Djerat est un nom qui est donné pour un cours d'eau asséché à longueur d'année. Son écoulement survient à l'occasion des crues aux grée d'averses qui iront jusqu'à inonder une partie d'Illizi. Cette dernière chef-lieu de la wilaya d'Illizi (territoire administrative de collectivité locale) sise à 15 Km vers le Nord-Ouest de l'embouchure de Djerat (fig.1). Doté



d'une pente de 5% d'une altitude de 1000 m vers l'amont et 500 m vers l'aval dans le Bassin versant d'Illizi (qui reçoit aussi bien les arrivées des eaux de l'oued Oughat et Imihrou (situés à l'Est et l'Ouest de Djerat)

Fig. 1- L'oued Djerat et la schématisation concentration de l'art rupestre

Photo satellite Google earth 2018

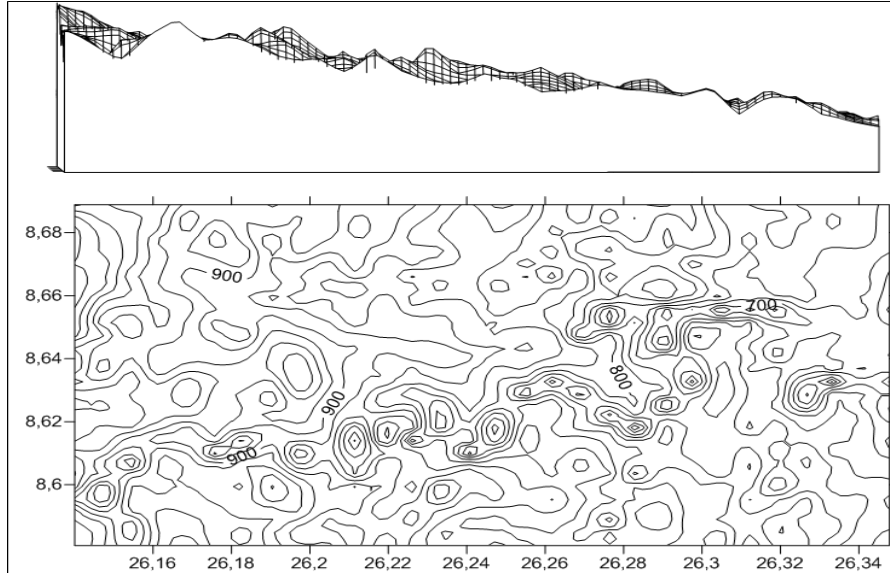


Fig. 2 topographie et lignes de pentes de l'oued Djerat (zonum-2018)

2. CORPUS ARCHEOLOGIQUE :

2.1. Les stations des gravures et peintures rupestres visitées :

Tassamakt (qui veut dire en tamashek ; foret ou lisière) est le lieu de départ de notre la caravane de l'aval vers l'amont de l'oued.

N°	Nom de la station de l'aval à l'amont	Rive Gauche Droite	Type de support rocheux	Observations
01	Tassamakt	Delta amont oued	Surface caillouteuse	L'aval de l'oued étendue qui parsemée par des sites en plein air
02	Tine HennaSetta	Droite	Sur glacis horizontale	Les 1eres surélévations des rives de l'oued
03	Tine tissent	Droite		
04	Ti-n- Seguefar II (Ouaneafela)	Gauche	Parois verticales	
05	Ahani	Droite	Paroi, verticale bloc détaché de la falaise	
06	Tanesakfout (les outres pleines)	Gauche	Bloc isolé ayant surface verticale	Industries lithiques sur quartzite.

07	In Tarik	Gauche	Dalles	
08	EdhagherneYouarène	Gauche	Dalles, surface rocheuse incliné	
09	Zerahou	Gauche	Paroi verticales et inclinées	
10	TizzarzettteTaneldaghene	Gauche	Idem.	
11	Tizzarzzertte	Gauche	Idem.	
12	Ikahamane	Droite	Parois du porche d'abris sous roche	
13	Ebezzoze	Gauche	Rocher isolé paroi verticale	
14	Tighermine	Gauche	Dalle d'un glacis de rive	
15	Oued Affer	Gauche	Parois verticales et semi inclinées	La 1 ère concentration de gravures rupestre de l'aval vers l'amont
16	Affara Mellan	Gauche	Paroi penchée	Représentation de pélicans
17	Tirikiouine	Gauche	Parois	Gravures de singes, abris peinture rupestres
18	Toukrimine (palmiers dattiers en Targui)	Gauche	Parois	
19	Ti Bellhaouinne	Gauche	Dalles et replat rocheux	En aval de l'affluent de Ti Bellhaouine
20	Tine Tihedthe	Gauche	Surface rocheuse plane berge de l'oued	Tine tihedth Tihedth qui veut dire « ânesse » en tfinagh
21	Chaaba Imaghraouene	Gauche	Parois inclinées	Abords de l'affluent Tine Toullout
21	Eibior	Droite	Support rocheux incliné	Le mot Aibior veut dire « le puits
22	Tine Toullout	Droite	Replat rocheux incliné	Formant rive de l'oued
23	Tine Tighert	Droite	Surface rocheuse plane	Nom du confluent
24	Tine Smad	Droite	Glacis rocheux incliné	Connu par un point d'eau permanent
25	Adelen	Droite	Abris sous roche	Peintures rupestres

26	ChaabaTiedthine (les chiennes)	Gauche	Glacis aux pieds des falaises- rives de l'oued	Gravures de poissons, Rive droite abris à peintures
27	Oued Aftoune	Droite	Paroi verticale	Abris à Peintures
28	Rocher ahana	Gauche	La calotte d'un Rocher isolé 17 m long 3 m de hait	Abris sous roche à peintures de chars au galop volant industrie lithique autour
29	Ennaffedje (Nafeg)	Gauche	Surface rocheuse plane	Dernière zone concentration en gravures

Tableau.1- les stations à gravures rupestres les plus importantes (visitées par nos soins)

1.2. Quelques scènes remarquables :

A l'embouchure de l'oued ; dans la station sise à Tine HennaSetta sur un replat rocheux, (rive droite) Une représentation d'un mammifère (Fig.3) exécuté avec la technique de piquetage régulier, la patine est d'une couleurs sombre totale, d'un style sub-schématique (rappelant le style Tazina) cornes courtes dirigées vers l'avant, mais les pattes arrières sont endommagées par la desquamation du grès (1,8,9).



Fig. 03 - bovidé (80 cm de long) (Tihin setta)

Un éperon à Tine Tissemt (rive droite) qui s'élève de 4 à 5 m au-dessus du thalweg en aval de la chaaba de Ti-n-Segefer. Des représentations de grands bœufs naturalistes, cornes



reprises en arc en ciel, avec pendeloque, des mains et des sandales y sont gravés dessus avec une longe à peine visible sur la crête (Fig. 04)

Fig.04 - Bovidé avec trait poli large et profond (long102). Patine totale (Station Tine Tissemt)

Au 26 23 54.6/ 008 37 01.7 : gravures d'ovales sur une paroi inclinée, rive gauche. (Fig.05)



Fig.05 -ovales (70 de long)

Bovidé signalé par Henri Lhote (1) ressemblant à un Okapi :26 20 39.4 N 008 38 01.6 E : de petites pattes visibles à l'arrière train de l'animale allusion à une scène de vêlage (Fig.06)



Fig.06- bovidé (long : 266)

Le bief entre les chaabas Ikehamane et Tizarzarine, des gravures sont sur des supports constitués de blocs détachés de la falaise, attribuable à la période bubaline. On y remarquera quelques rhinocéros, un éléphant et un hippopotame (Fig. 07 et 08).

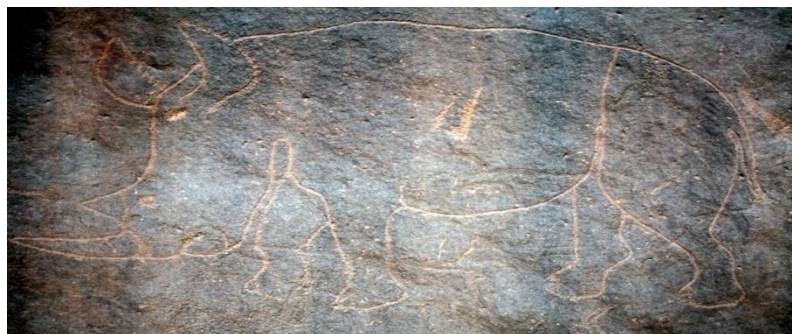


Fig.07- Rhinocéros (environs 45 de long)

Fig.08- Hippopotame (118 de long)

Fig.09- Bovidé à double corps (long 74)

02 bovidés avec une seule tête et corne en lyre avec des cupules en bas-côté (Fig.09) débute les surfaces rocheuses planes en glacis dégagé du versant droit de l'oued ; on y remarque des autruches schématisées, 02 bovidés sans cornes polis, 03 autres bovidés au trait piqueté avec une autruche. Des représentations de poissons (Fig.11) sise 27 17 33.8 N 008 39 11.2 E



alt. 645. Une forme animale non déchiffrée (Fig. 10)

Fig. 10- Saurien ou autre animal aquatique 80 de long



En contre bas d'autres représentations de rhinocéros, bovidés et éléphant (Fig.7.8et 10)

Fig. 11- Poisson chat de 117 de long

Fig.12- Eléphant long de 66

Station de Tidjessline Paroi verticale 03 rhinocéros regardant vers l'aval. Sur un rocher, détaché de la falaise du versant, offrant une paroi penchée reçoit un groupe de 12 pélicans. Station Affara Mellan. Sur la rive droite une scène citée par H. Lhote (1) à la Station XLVII n° gravure ; 1915, 1916, 1917 et 1918 sise 26 17 41 N 008 37 47 E alt. 662 (Fig.12)



Fig.13-Pélicans (largeur du panneau : 103 haut : 160)

Fig.14- Une scène de captivité d'un bubale (220 de long) (homme à gauche h : 70)

(Fig. 14) qui décrit une action de neutralisation d'un bubale visiblement placée hiérarchiquement sur la surface de la paroi, une focalisation de la thématique sur le bubale repris dans un état fugitif au centre, le chasseur principal masqué à gauche, puis un autre à droite et avec un troisième en bas sous l'animal.



Fig.15 –Deux ithyphalliques de période caballine H : 145 et 165(Tine Tihedth)

On a remarqué en superposition entre le personnage (à gauche) le chameau sur la main différente que celle dite par Henri Lhote (1). Au lieu de rencontre du confluent Tine Tihedth avec la rive gauche de Djerat : un glacis s'offre à la grande scène des girafes patinées, surdimensionnées avec un félin au-dessus de l'ensemble. Sur la même rive gravure l'ânesse, (fig. 16). Gravures de plus de 07 bovidés en marche avec disques sur les cornes en arc en ciel qui tendent vers les sphéroïdes accompagnés de figuration humaine.



Fig.14- Anesse de 148 de long

Fig.15- un troupeau de bovidés (bovidé au milieu environs 90 de long)

2.2. Les peintures rupestres

Selon les relevés d'après calques par Perret (5) et les relevés de Rigal (étudiés par Reygasse) (6 ;7). Pour donner un aperçu, forcément incomplet au vu de l'immensité de ce complexe d'art rupestre. Ils sont nombreux chercheurs d'accord de considérer Djerat l'un des plus important ensemble caballin du Tassili. La plupart des abris sont cantonnés entre les deux palmerais de Nafeg.



Fig.16- Bovidés peints au pelage différencié (L : 27) (au-dessus à gauche) (Station de Ikahamane)

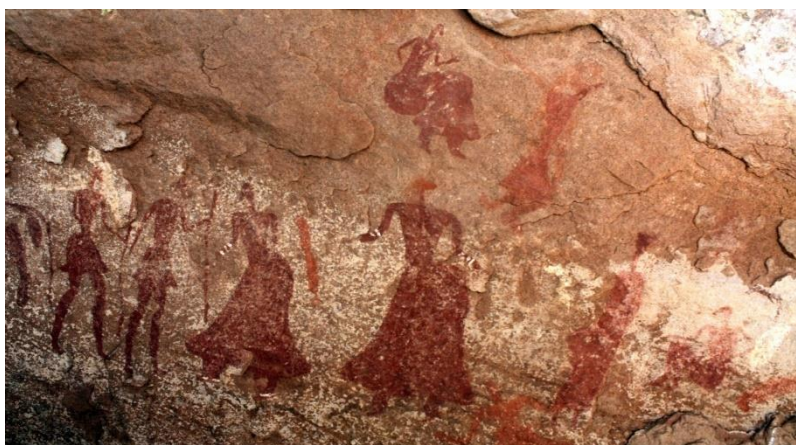


Fig.17 - Paroi à peinture rupestre de l'abris au sud du rocher Ahana (hauteur max personnage 30 cm env.)

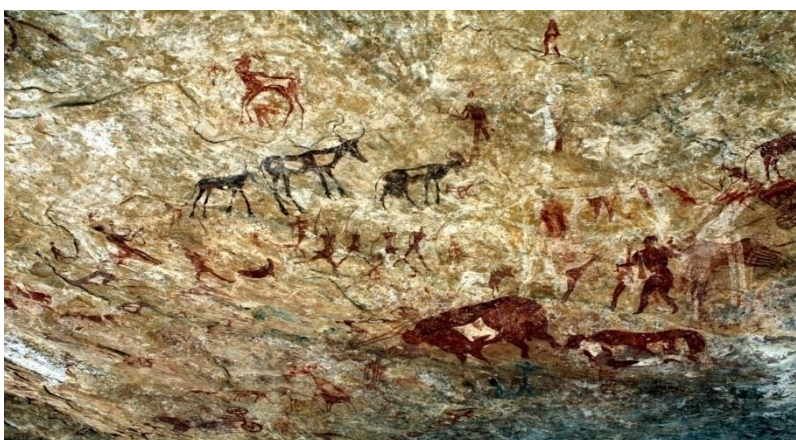


Fig.18 - Peintures de la voute de l'abri Ahana

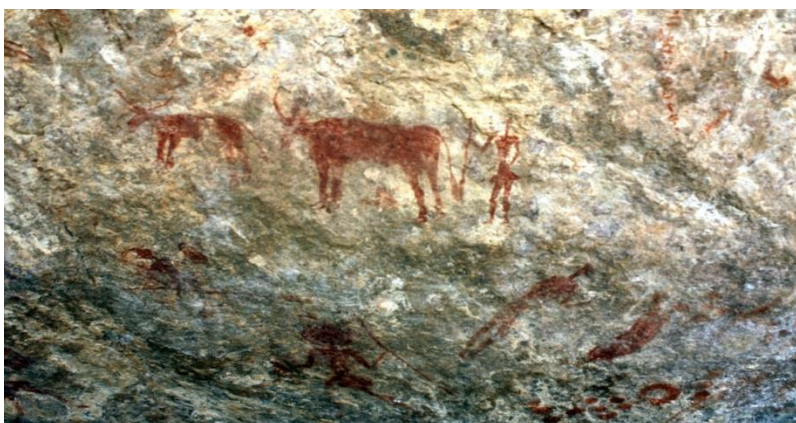


Fig. 19- d'autres peintures, abris Ahana

Abris sous roche Ahana, contenant des peintures de bovidés et personnages avec chars au galop volant aux couleurs rouge et blanc, des personnages y sont représentés avec postiches et d'autres à tête linéaire rappelant le caballin.

2.3. Le matériel archéologique :

Des objets lithiques se rapportant à différents sites en plein air avec des tessons de céramiques parsemant les rives du lit de l'oued font preuve d'un peuplement préhistorique dans

les alentours immédiats des abords de l'oued. Tout compte fait il est difficile d'en faire l'inventaire général au vu du nombre des sites de plein air. A la station de Zerahou on y remarque un point archéologique ; représenté par une industrie lithique sur quartzite juste au-dessous de la paroi verticale portant gravures d'ovales à double trait très patinée sise au : 26 19 71.1 N 008 38 00.5 E. Des tessons de céramiques sont visibles en surface au même niveau des gravures (fig. 03 et 04) de Tine HennaSetta



Fig.20 - des tessons de céramique, avec et sans décors en surface



Fig.21- tesson de céramique avec décors

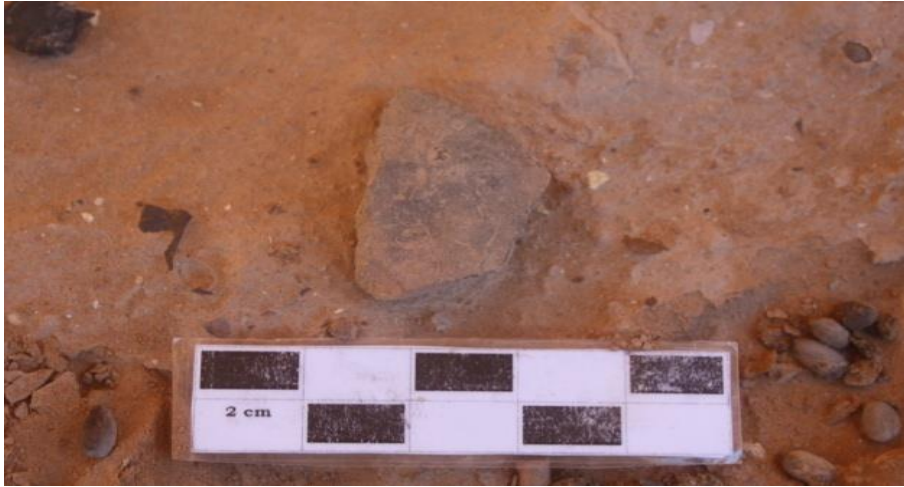
Sur la rive gauche de l'oued, à la Station de TaneSakfout ; des éclats sur quartzite (fig.10), en surface, en bas du versant, sises archéologique est au : 26 22 41.1 Nord 008 37 87.2 Est



Fig.22- des éclats sur quartzite

Un autre point archéologique dont les indices d'outils et divers éclats lithiques sont situés au : 26 21 78.5 N 008 38 13.4 E. La station de Zerahou est marquée par un amas industrie lithique sur quartzite juste au-dessous de la paroi verticale portant gravures d'ovales à double trait patiné. La station d'Eibior : Rive gauche ; Des indices en industrie lithique quartzite

révélateur d'un gisement préhistorique aux environs, rive gauche 100 m vers l'aval par rapport à la station d'Eibior ; des éclats sur quartzite (Fig.61). Station du Rocher Ahana ; au 26 10 10 N



008 36 54 E alt. 787. Sur le versant gauche de l'oued, terre-plein à 8 mètres du lit de l'oued où se trouve un cimetière Touareg, on y remarque aisément de l'industrie lithique en surface sur matière première en quartzite et des tessons de céramique clairsemés.

Fig.25- Un fragment de poterie isolé.

Selon la mission de Lhote 1959 il y'aurait du matériel du Levallois-moustérien (1)(5) plus abondant avec du néolithique. Nous avons pu identifier des lambeaux terrasses fluviales dans l'oued ont été remarqué sur ses rives différentes hauteurs par rapport à son lit des restes d'anciennes terrasses. Elles seront plus visibles en allant vers l'amont de l'oued (Fig.69 et 70) sur les berges du lit majeures au niveau d'Aftoune et Nafeje



Fig.26 - Terrasse fluviatile concrétionnée

Fig.27 -Conglomérat d'une autre terrasse

2.4. Les monuments funéraires :

Nous avons aux environs de la station de Tine-Tissemt rive gauche, plus d'une dizaine de monuments funéraires de plusieurs dimensions. Ces tumulis non signalés auparavant ; sont sur des versants de basses altitudes par rapport au bassin alluviale dont débouche l'oued Djerat et Oughat. Qui sont situés entre les points GPS suivants ;26 24 67.0 N 008 37 19.4 E /26 24 41.1 N 008 37 17.4 E. D'autres tumulus à Tane-Sakfout (rive gauche) (Fig.11) au : 26 22 09.7 Nord 008 37 89.6 Est. D'autres sont connus vers l'amont à la station d'Abane-Tanouart (rive gauche) installés sur une banquette alluviale pas très élevée (1m environs minimum) par rapport au niveau du lit actuel. Ces derniers ont été cités par Henri Lhote ils sont datés des dernières



occupations(fig.28)



Fig.28- tumulus diam : 4 m environs composant un monument

3. DISCUSSIONS ET CONCLUSIONS

Cette mission avait pour objectif ; une reconnaissance par inventaire préliminaire des stations à gravures rupestres qui inclura une prospection archéologique des abords de l'oued dit Djerat. Chercher des pistes géo archéologiques qui accusent d'éventuels rapports chronologiques pour de future projet d'ancrage chronologiques des documents préhistoriques de nature qualifiée par manifestations artistiques. Au cours de cette mission d'importantes

zonez de concentrations de parois et surtout de dalles gravées ont été constatées, leur densité appelle une présence plus longue sur les lieux sinon une programmation d'autres missions. Nous avons dans ce sens pris le maximum de points de repères GPS, en plus de celles des stations et sites archéologiques.

Plusieurs chaabas, affluents et confluents de l'oued Djerat sont des lieux connus en Tamashek qui ont donné leurs noms aux stations qui les jouxtent. Sur le plan pratique beaucoup de panneaux nécessitent des échelles ou des perches pour une couverture photo à cause de leur envergure surdimensionnées ou emplacement difficile d'accès, comme la scène des girafes vues à Tine Tihedthe, qui sont gravées sur un replat dépassant 12 m de long. Certaines positions du support rendent difficile la prise de photographie verticale n'ayant pas assez de recul pour le faire.

Un itinéraire tracé pour arriver à visiter le maximum de stations sans pour autant prendre toutes les photos de tout ce qui est gravé ; mais on a choisi les plus importantes et celles représentant la grande faune, les bovinés sujet de notre étude dans le cadre du doctorat. Nous avons ainsi pris connaissance des spécificités du terrain de l'oued Djerat pour prévoir et projeter dans les prochaines missions.

Les moments favorables pour les prises de photos sont très minimes ; les 02 premières heures de la journée, au lever du soleil, et les deux dernières heures avant le coucher du soleil, ces séances peuvent devenir des laps de temps très relatifs. Une des principales raisons de cette lacune est surtout l'étroitesse de l'oued dans la majorité des stations. Un soleil d'aplomb qui ne permet pas aussi une meilleure prise de photo même pas la lecture de la gravure. D'autres endroits n'offrent aucune possibilité de photographie en aucuns moments de la journée.

Au cours de cette mission nous avons qu'une idée sommaire des gravures rupestres que contient l'oued Djerat sur ses abords, en raison du facteur temps et la difficulté du terrain. Notre itinéraire jusqu' à Nafedje (dit aussi Nafeg) vers l'amont (Rocher Ahana) nous a permis de mieux voire les concentrations des gravures. Il n'a pas été possible pour nous de concevoir une démarche pour effectuer le relevé systématique des gravures rupestres de l'oued, mais nous avons tenté d'en exécuter deux pour avoir une idée, à titre d'expérience.

Nous avons vu du matériel lithique ; des éclats taillés sur quartzite presque de même couleur et texture, au pied des falaises du canyon, à une faible hauteur au-dessus du lit de l'oued. Ce que nous avons constaté aussi avant d'arriver à la station de Tanssakfout (rive gauche). Nous avons rencontré des tessons de céramique dans l'aval à partir de la station de Tine HennaSetta et à l'amont à partir du bief supérieur de Nafege. Tine Henna setta est une nouvelle station archéologique qui n'a pas été prise en compte ou pas connu auparavant, la signification du nom de cette station est « sortie ou passage des vaches » selon mes accompagnateurs guide Touareg ; notamment Takhamada agent au service du Parc du Tassili.

Des abris sous roches peints à côté des stations à gravures rupestres qui sont distantes dans l'ensemble, par rapport aux stations à fortes densités en gravures, dont la plupart des peintures sont à l'ocre rouge de couleurs claire et foncée, elles caballines dites de chronologie pour ne pas considérer les acquis des travaux publiés comme négligeable.

Tine HennaSetta, la station N° 01 de notre listing, est donc carrément inédite, les gravures ont eu droit à un piquetage plus ou moins régulier avec un style rappelant le sub-schematique, occupant une surface plane (Fig.01) patine total, pas très loin des restes d'un site archéologique néolithique (Fig.02). La gravure d'un personnage en position ithyphallique avec postiche en état de marche, de la même station n'a pas été cité auparavant (Fig.08) qui pris place sur une paroi inclinée à Tine Tissemt.

Il y a beaucoup de cas de phénomène de diacrise des glacis gravés ; des strates entières de grés d'une épaisseur de 30 cm se détachant et glissent en éboulis vers les berges du lit de l'oued (station d'Affer) ; ce qui induit indubitablement la dislocation et fragmentation des panneaux, scènes de gravures comprises, en morceaux et petits blocs. Ces derniers tenteraient moult pilleurs de par leur facilité à être transporter. D'autres cas d'emplacement de gravures ayant pris place au fond du lit majeur actuel et de ceux des confluent qui alimentent Djerat, donnent l'aire d'être en cours d'effacement totale.

Une analyse du problème de conservation qu'on peut remarquer après l'affluent d'Assahor vers l'amont et dans celui de Tine Toulloult, est intéressant à revoir, au chapitre des études traitant les points de vue de la problématique d'héritage total ou partiel ou anecdotique de cet art rupestre. Pour ce qui de la technique, les gravures à contour poli sont précédées généralement d'un piquetage, ils y auraient de nombreux qui ont été exécutées avec un piquetage seulement mais qui est régulier et définitif. Et d'autres, en petit nombre, voir Affer, ayant trait profondément poli distinctif.

Il est connu que dans le style des gravures rupestres bubalines ; que le naturalisme prévalait cette période. Elle peut être qualifiée de moins soigné ou de bonne facture, laisse entendre que le bubale de Djerat sans caractère monstrueux tel qu'il a été vu au sud oranais (pas de touffes sous mentonniers) peut être la faite d'un style par les graveurs ou bien une représentation d'une espèce de bubale plus légère. Les peintures rupestres de l'oued Djerat n'ont pas encore fait objet d'une étude et publication comparable à celle de Henri Lhote (1975) (1). Elles sont passées sous l'ombre de l'importance du corpus des gravures prédominant.

D'autres indices archéologiques comme le matériel lithique ou les tessons de céramique existent ; certes observés en surface rien n'empêche sa pourrait susciter d'autres questionnement de l'ordre de rapport ou de comparaisons avec le riche potentiel d'art rupestre. De même pour les monuments funéraires qui marque sa densité au niveau du plateau du Fadnoun coté Est de l'oued selon la littérature scientifique existante. De plus il est connu par les travaux de Perret et Lhote d'important restes dites d'anciennes terrasses fluviales fossilisées (5), qu'il faudrait ne pas négliger et soumettre à l'intérêt des spécialistes de géomorphologie quaternaristes qui peuvent expliquer ce phénomène pour le placer dans le contexte archéologique. Et ce pour penser de sérieux projets de recherches dans une réelle archéologie de l'art rupestre.

Si bref soit-il -en matière de détails en murissement -, ce modeste tour d'horizon montre bien la position enviable de ce centre de manifestations artistiques préhistoriques que recèle cette partie le tassili.

-Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur le directeur du centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques (CNRPAH) d'avoir bien voulu nous accorder cette mission et pour ses encouragements. Nos remerciements vont aussi à la direction et aux services de l'Office du parc culturel du Tassili (OPCT) pour leur aide, leur disponibilité, ainsi qu'au personnel de l'agence de Tourisme Tihoubar.

Bibliographie :

- 1-Lhote, H., Les gravures rupestres de l'oued Djerat (Tassili n-Ajjer), Mémoires du CRAPE, Alger, 1975, 827p.
- 2-Huard, P. Allard, L. Les gravures rupestres anciennes de l'Oued Djerat, nord Tassili. Libyca, Anthropologie, Préhistoire, Ethnographie, XXI.1973: 169-222.
- 3- Léone A-H. Nouvelles gravures rupestres du Sud Oranais. B. S. P. F., LXXVII (10-12) 1980 : 442-464.
- 4-Vernet, R. Climats anciens du nord de l'Afrique. Paris, L'Harmattan.1995.
- 5-Perret, R. À travers le pays Ajjers. In : Annales de Géographie. 1935, t. 44, n°252. ; 1935.pp. 595-613.
- 6-Reygasse, M. Gravures et peintures rupestres du Tassili des Ajjers, L'Anthropologie –T45, 1935. :533-571.
- 7-Reygasse, M. La Préhistoire du Sahara central (Hoggar et Tassili des Ajjer), c. r Cong. De Préh. De France, 1935 :602-606
- 8-Lhote, H. Le problème de la datation des peintures rupestres en Espagne et en Afrique, Jahrbuch fur prahistorische und ethnographische Kunst. (Leipzig), 1960-63 :65-69.
- 9-Lhote, H. Chronologie de l'art rupestre Nord-africain et saharien. L'Anthropologie, t.88, n°4.1984 :649-654.
- 10-Vaufrey, R. L'art rupestre nord-africain, t XX, Paris. 1939.